Lors de sa première visite en République démocratique du Congo (RDC), la Représentante spéciale chargée de la question des violences sexuelles commises en période de conflit, ZainabHawaBangura, a estimé que ce type de violence constituait l'un des défis les plus urgents qui se posent aujourd'hui pour ce pays d'Afrique centrale, dont l'est est depuis des années le théâtre d'affrontements armés et de violations répétées des droits de l'homme.

Mme Bangura a tenu ces propos à Kinshasa, la capitale de la RDC, à l'occasion d'une table ronde à laquelle ont également participé le Ministre britannique des Affaires étrangères, William Hague, et la Ministre congolaise de la condition féminine, des députés et des représentants de la société civile pour discuter du problème de l'impunité pour les auteurs de violences sexuelles.

« *C'est ma première visite en ma qualité que Représentante spéciale, mais certainement pas ma dernière. Je suis ici pour écouter et apprendre. En tant que femme africaine d'un pays sortant d'un conflit – Sierra Leone – je reconnais les nombreux défis auxquels est actuellement confronté la RDC, dont l'un des plus urgents sont les violences sexuelles* », a déclaré Mme Bangura.

« *Il est important de se rappeler qu'il s'agit pas seulement d'une question qui concerne les Nations Unies, mais qui exige le leadership, l'appropriation et la responsabilité du gouvernement de la RDC. Seul le peuple congolais, avec le soutien de la communauté internationale, peut changer la situation actuelle et créer un nouveau 'récit' pour le pays* . »

« *J'espère voir le jour où les livres d'histoire seront le seul endroit où nous lirons sur les violences sexuelles dans les zones de conflits* », a ajouté la Représentante spéciale.